

La droitisation de l'électorat fonctionnaire semble se confirmer

Selon une enquête du Cevipof (1) publiée hier, la droitisation de l'électorat fonctionnaire semble se confirmer à travers l'ancrage électoral du Front national et la défection persistante pour le candidat socialiste.

Dans l'hypothèse d'une candidature de François Bayrou, Marine Le Pen enregistre 19,4 % des intentions de vote dans la fonction publique d'Etat (FPE), 20,2 % dans la fonction publique territoriale (FPT) et 22,7 % dans la fonction publique hospitalière (FPH). Fran-

çois Fillon perd, en revanche, beaucoup de terrain. Il passe de 21 % d'intentions de vote en décembre 2016 à 13 % (12,6 % dans la FPE, 11,5 % dans la FPT et 13,2 % dans la FPH). En revanche, Emmanuel Macron, crédité de 22,3 % dans la FPE, 22 % dans la FPT, et 21,8 % dans la FPH, semble profiter de cette situation.

Quant à Benoît Hamon, crédité de 18,8 % dans la FPE, de 19,4 % dans la FPT, et de 17,3 % dans la FPH, il « ne réussit pas à compenser l'affaïssement électoral du parti

socialiste chez les fonctionnaires », selon Luc Rouban du Cevipof. Quant à la candidature de Jean-Luc Mélenchon, elle régresse notamment dans le monde enseignant qui le crédite de 14,5 % des intentions de vote contre 19 % en décembre et 23,3 % pour Benoît Hamon.

1. Les résultats reposent sur deux vagues de l'enquête électorale française réalisée entre le 2 et le 8 décembre 2016 et entre le 7 et le 13 février 2017 auprès de 18 013 et 15.874 personnes interrogées.